

# PLOC – La lettre du haïku n° 12 – Juin 2008

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku  
<http://www.100pour100haiku.fr>

## Du rouge aux lèvres – Haïjins japonaises

traduction de Makoto Kemmoku & Dominique Chipot  
La Table ronde, Paris, 2008

Recension en pages 13 et 14 – © Janick Belleau

Quelques anthologies de poètes de haïku originaires du Soleil-Levant ont été publiées en français mais aucune n'a accordé une telle importance aux femmes poètes. Et c'est là, le grand mérite *Du rouge aux lèvres* : offrir à la francophonie la poésie d'auteures, lues, la plupart du temps, sinon en japonais du moins en traduction anglaise.

Quarante auteures sont présentées dans l'ordre chronologique de leur naissance – de Chigetsu Kawaiï née vers 1640 à Ayaka Satō née en 1985. Mentionnons déjà les noms de Hisajo Sugita (1890 – 1946), Masajo Suzuki (1906 – 2003), Nobuko Katsura (1914 – 2004), Momoko Kuroda (1938 - ), Madoka Mayuzumi (1965 - ). La force d'une image peut parfois rendre les mots superflus. Dans le cas d'une oeuvre littéraire, c'est l'agencement des mots du poème, dans ce cas-ci traduit, qui évoque une image. Qu'on enlève au poème ses mots, l'image perdure.

Épais brouillard –

Je me couche en embrassant mon sein,  
ôté demain.

*Mariko Koga (1924 - ), maîtresse de haïku de M. Kemmoku*

Mon père ne doit pas mourir.

Il faut

qu'il scie des blocs de charbon.

*Aya Shōbu (1924-2005)*

Une section du livre, soit 12 poèmes sur quatre pages, est consacrée à une année dont je tairai le nom car trop honteuse pour l'humanité. Les traducteurs disent avoir voulu « partager (ces haïkus sur la bombe A) dans l'espoir qu'ils puissent contribuer à faire réfléchir chacun de nous sur les atrocités de la guerre... ». J'ajouterai, et à faire en sorte qu'elles ne soient plus jamais renouvelées... quitte à envoyer aux chefs d'états actuels et futurs ces poèmes dans le but de les encourager à travailler à l'instauration d'une paix universelle et durable.

Sous un soleil brûlant  
je ramasse dans un seau  
les os chauds.

*Sumiko Tsujimura (Hiroshima)*

Ma soeur, morte brûlée,  
tient toujours à la main  
son ombrelle décorée.  
*Ishi Funazu (Nagasaki)*

Avant de clore, faisons donc un tour du livre, en mentionnant ses plus et ses moins.

- Ses moins : haïkus en phrases complètes incluant majuscules et ponctuation; absence de Niji Fuyuno (1943-2002).

- Ses plus : présentation visuelle (pages couvertures rouge et vert); graphisme et fonte des pages intérieures; papier mat, genre parchemin sans rugosités; disposition des poèmes; édition bilingue : caractères chinois et japonais, translittération en rōmaji (transposition d'un alphabet autre en alphabet latin), traduction en français; notes biobibliographiques sur chacune des 40 auteurs.

© *Janick Belleau, 2008, pour Ploc!*